

EDITOR'S NOTE

Status of Blood Transfusion Research in Africa Etat de la Recherche en Transfusion Sanguine en Afrique

B Adewuyi

In the scientific arena, advancement of knowledge usually demands the conduction of research, the findings of which are the basis for policy formulation and practice.

While research carried out in a particular setting may be universally applicable, in other settings, policy and practice have to be determined by evidence from research findings in the particular setting. One of the articles in the Mission statement of the AfSBT is to contribute to the advancement of the knowledge of blood transfusion on the African continent.¹ For too long, many aspects of the practice of blood transfusion in Africa have been based on paradigms developed from research findings in the developed world. To achieve the AfSBT objective, our members need to work harder at research in the continent. Admittedly there are problems militating against meaningful scientific research beyond the gathering and crude analysis of scanty local clinical data. For one, research awareness and capacity are low within our national blood transfusion services. Another major problem is the lack of sophisticated equipment and funds for reagents.

However, there are ways to go round some of these problems. Research awareness is an attitudinal characteristic which our members must develop. Our younger members must also seek further training not only for bench proficiency to improve service performance, but also in the formal academic disciplines such as in postgraduate diploma, masters and doctorate studies, to improve research capacity. Unfortunately such courses are being offered in only one or two centres in Africa,² while there are more centres abroad. Our senior members who are in the academia should please advocate for the introduction of such academic programmes in their universities. Another avenue that is open to us is in collaborative research, which may be in two forms.

Each Region of AfSBT should set up a regional network of participating researchers and institutions, in the Region, through which research will be harmonized and focused. An example of such network which has yielded good dividends in research output is the network of French researchers in the RAFTS Region of AfSBT.³ The other useful form of collaboration is between an institution in Africa and one in the developed world. Such collaboration may provide access to the sophisticated analytical systems, and also the help from highly experienced expert researchers available in the advanced institutions, in Europe and America. An example of such arrangement is the one between the transfusion medicine unit in the Komfo Anokye Teaching Hospital Kumasi Ghana, and the national blood service of Zimbabwe on the one hand, and the Liverpool School of Tropical medicine on the other hand under the T-REC programme.^{4,5} Finally, good research costs money.

Dans le domaine scientifique, les avancées dans la connaissance exigent généralement la conduite des activités de recherche, dont les résultats fondent la formulation de la politique et la pratique scientifique.

Bien que la recherche effectuée dans un contexte particulier puisse être universellement applicable, dans d'autres contextes, la politique et la pratique doivent être déterminés par des preuves issues de la recherche dans le contexte particulier. L'un des articles rapporté dans la déclaration des missions de la SATS est stipule la contribution à l'avancement de la connaissance de la transfusion sanguine sur le continent africain.¹ Pendant trop longtemps, de nombreux aspects de la pratique de la transfusion sanguine en Afrique ont été basés sur des paradigmes développés à partir des résultats de la recherche dans le monde développé. Pour atteindre l'objectif de la SATS, nos membres doivent travailler davantage à la recherche scientifique sur le continent. Certes il y a des problèmes qui militent contre la recherche scientifique significative au-delà de la collecte et de l'analyse brute des maigres données cliniques locales. D'une part, la sensibilisation à la recherche et les capacités sont faibles au sein de nos services nationaux de transfusion sanguine. Un autre problème majeur est le manque d'équipements sophistiqués et des fonds pour les réactifs.

Cependant, il y a des façons de faire le tour de certains de ces problèmes. La prise de conscience de la nécessité de la recherche est une attitude que nos membres doivent développer. Nos jeunes membres doivent également chercher une formation non seulement pour acquérir de la compétence dans le but d'améliorer la performance du service, mais aussi dans les disciplines académiques formelles (diplôme d'études supérieures, maîtrise, études de doctorat) pour améliorer leur capacité de recherche. Malheureusement, ces cours sont offerts que dans un ou deux centres en Afrique,² alors qu'il y en a plus à l'étranger. Nos membres, cadres supérieurs, qui sont dans le milieu universitaire devraient se plaire à plaider pour la mise en place de ces programmes d'études dans leurs universités. Une autre opportunité qui s'offre à nous est la recherche collaborative, qui peut prendre deux formes :

Chaque région de la SATS devrait mettre en place un réseau régional de chercheurs et d'institutions à travers lequel la recherche sera harmonisée et ciblée. Un exemple d'un tel réseau, qui a donné de bons résultats est le réseau de chercheurs français dans la région de RAFTS AfSBT.³ L'autre forme utile de la collaboration est celle qui doit exister entre une institution en Afrique et une autre dans le monde développé. Une telle collaboration peut donner accès à des systèmes d'analyse sophistiqués, et aussi à la collaboration avec des chercheurs experts très expérimentés disponibles dans les établissements de pointe, en Europe et en Amérique.

In Africa, where blood services hardly ever vote funds for research, grants from donor agencies, particularly from abroad, are the main sources of funds. We urge our donor partners to please continue to give generous grants to our budding researchers. The research and ethics committee of AfSBT may wish to set up a mechanism to source for research funds and serve as the body through which such funds may be channelled and managed.

Un exemple d'un tel arrangement est celui entre l'unité de médecine transfusionnelle à l'Hôpital Komfo Anokye de Kumasi au Ghana, et le service national de transfusion sanguine du Zimbabwe d'une part, et la Liverpool School of Tropical Medicine de l'autre sous le programme T-REC.^{4,5} Enfin, une bonne recherche coûte de l'argent. En Afrique, où les services de sang n'allouent presque jamais des fonds à la recherche, les subventions des bailleurs de fonds, en particulier à l'étranger, sont les principales sources de financement. Nous exhortons nos partenaires donateurs à vouloir continuer à accorder des subventions généreuses à nos chercheurs en herbe. Le comité de recherche et d'éthique de la SATS peut souhaiter mettre en place un mécanisme pour collecter des fonds de recherche et de servir d'organe à travers lequel ces fonds peuvent être canalisés et gérés.

References

1. AfSBT Memorandum of Incorporation (MOI) 2011 Section 5b.
2. Louw Vernon. Masters degree in transfusion medicine at the University of the Free State RSA Afr.Sang 2012; 15 – 1: 36.
3. Tagny CT. The Francophone Africa blood transfusion research network; a five-year report Abstract 7th AfSBT Congress, Zimbabwe 2014.
4. Dunn A, Armstrong D, Mvere D, Ansah Justina, Bates Imelda. T-REC: Strengthening capacity for blood transfusion research in Ghana and Zimbabwe. Afr. Sang 2013; 16- 2 : 14 – 18.
5. Bates Imelda. Strengthening transfusion research capacity in Africa. Lunchtime Symposium; 7th AfSBT Congress Zimbabwe 2014.